

Les Sarrois bénéficient également de la stratégie

Le ministre des Finances Peter Strobel veut attirer plus de Luxembourgeois en Sarre

19 septembre 2021 à 20h07 | Lesedauer: 8 minutes



Le ministre des Finances Peter Strobel (CDU) appelle à ce que la Sarre devienne plus attractive en tant que région résidentielle. Il faut s'occuper spécifiquement des Luxembourgeois fortunés, mais aussi faire plus pour que les jeunes puissent rester dans le pays. Photo : Becker Bredel

Interview | Sarrebruck / Perl / Saarlouis. Le nombre d'habitants de la Sarre continue de baisser, de nombreux jeunes partent. Selon le ministre des Finances Peter Strobel (CDU), les communes de Perl à Saarlouis devraient donc faire de la publicité spécifiquement pour les nouveaux résidents luxembourgeois. Mais les Sarrois ont aussi de nombreux avantages - par exemple en matière d'impôt sur les sociétés.

Par Thomas Sponticcia

Éditeur économie



La Sarre est dans une concurrence de plus en plus féroce avec les autres Länder. Parallèlement, le nombre d'habitants diminue depuis des années et de nombreux jeunes quittent la région. Comment rendre la Sarre plus attractive ?

STROBEL La Sarre est un pays attractif. Surtout pour les jeunes familles et c'est pourquoi nous avons également un solde migratoire positif ; plus de personnes s'installent dans le pays qu'elles n'en éloignent. Malheureusement, il y a plus de morts que de naissances. Cette tendance peut être interrompue par le fait que davantage de jeunes Sarrois restent dans l'État après une formation ou des études - ou retournent en Sarre et fondent leur famille ici, car cela signifie des personnes et un savoir-faire pour notre pays. Par ailleurs, je ferais aussi de la publicité plus spécifiquement pour deux autres groupes cibles : d'une part, à l'échelle nationale, pour les seniors fortunés qui sont en bonne santé dans la vieillesse à nouveau à la recherche d'un centre de vie attractif. La Sarre est une région sûre, offre un climat tempéré, une offre de santé dense et une qualité de vie élevée avec des offres touristiques telles que la randonnée et le vélo. Mais il faut spécifiquement créer plus d'espace de vie pour répondre aux besoins des seniors. Je pense aux maisons et appartements dans lesquels on reste indépendant, mais aussi partage des offres avec d'autres si besoin. En tant que deuxième groupe cible, nous devrions nous occuper d'un plus grand nombre de Luxembourgeois.

Que veux-tu dire?



STROBEL Le marché immobilier luxembourgeois est infiniment surchauffé. Nous devrions notamment créer plus d'opportunités pour les Luxembourgeois de s'installer en Sarre. Nous travaillons actuellement sur le plan de développement de l'État pour la colonie. Si l'objectif est formulé dans celui-ci que nous voulons également déménager du Grand-Duché de Luxembourg, alors les communes le long de la frontière de l'État de Perl à Sarrelouis peuvent inclure cet objectif dans leurs plans, par exemple lors du développement de nouvelles zones d'habitation. Considérez l'effet : nous perdons environ 5000 habitants en Sarre chaque année. Ils ne s'éloignent pas tous, mais de plus en plus de gens meurent. Les Luxembourgeois pourraient vivre avec nous à des conditions intéressantes et continuer à travailler au Luxembourg. Cela aurait de nombreux avantages. Nous bénéficions de fonds fédéraux également renforcer les zones rurales et l'approvisionnement local en produits alimentaires et autres commerces. Les clubs en profitent aussi. Car les enfants des « Luxembourgeois de la Nouvelle Sarre » visitent alors l'association dans leur lieu de résidence en Sarre. En raison de la seule perte annuelle de 5 000 habitants, nous perdons actuellement 25 millions d'euros par habitant en dotations financières clés du gouvernement fédéral, que nous ne pouvons pas investir. Nous devons réussir à limiter le déclin de la population et à devenir plus attractif en tant que région résidentielle. En raison de la seule perte annuelle de 5 000 habitants, nous perdons actuellement 25 millions d'euros par habitant en dotations financières clés du gouvernement fédéral, que nous ne pouvons pas investir. Nous devons réussir à limiter le déclin de la population et à devenir plus attractif en tant que région résidentielle. En raison de la seule perte annuelle de 5 000 habitants, nous perdons actuellement 25 millions d'euros par habitant en dotations financières clés du gouvernement fédéral, que nous ne pouvons pas investir. Nous devons réussir à limiter le déclin de la population et à devenir plus attractif en tant que région résidentielle.



Louer et vivre en Sarre

Les loyers sont les plus chers dans ces 15 communes sarroises

Que pourrait-on encore développer avec le Luxembourg au-delà des frontières ?



STROBEL Par exemple, je vois ici de grandes opportunités pour notre Saarländische Landesbank Saar LB. Nous travaillons déjà en étroite collaboration avec la Caisse d'Épargne luxembourgeoise. Le cofinancement de grands projets est une bonne option. Par exemple, afin de répartir les risques et de les minimiser autant que possible, les banques recherchent souvent des partenaires. Les grandes entreprises, quant à elles, ont de meilleures chances de réaliser de nouveaux projets. Ce qui aide également nos entreprises industrielles et moyennes entreprises sarroises. Je pense par exemple aux secteurs de l'automobile et de la sidérurgie. Une liaison ferroviaire à grande vitesse vers le Luxembourg pourrait également être attrayante, ainsi qu'une coopération accrue dans les infrastructures et le secteur de l'énergie. Culturellement, je peux imaginer une collaboration plus étroite. De cette manière, des performances invitées d'artistes de renom pourraient être cofinancées, ce qui, au Luxembourg, Sarrebruck et Metz apparaissent. En matière de protection civile, nous avons déjà un exemple probant de notre partenariat : L'hélicoptère de sauvetage luxembourgeois approvisionne déjà la région nord-ouest de notre pays. Il atteint cette zone plus rapidement que notre Christoph 16.

À LA PERSONNE

Peter Strobel (CDU), ministre des Finances, de l'Europe et de la Justice de la Sarre

Peter Strobel (CDU) est ministre des Finances, de l'Europe et de la Justice de la Sarre **depuis 2018**. Le vendeur en gros et au détail de 51 ans a été élu au parlement de l'État en 2012, il a notamment été vice-président du groupe parlementaire CDU de 2015 à 2018. De 2004 à 2018, il a été membre du conseil municipal de Sarrebruck, où il a également dirigé le groupe du conseil municipal pendant 12 ans. Depuis 2017, Strobel est également l'un des cinq vice-présidents de la CDU Sarre. Pendant plus de 14 ans, Peter Strobel a également été associé-gérant de l'entreprise familiale de Brebach qui fournit des fournitures de boucherie.

Quelle est l'importance d'avoir votre propre Landesbank ? Certains autres États fédéraux n'en ont pas.



STROBEL Le paysage bancaire de la Sarre est bien placé pour les financements privés et les entreprises de **taille moyenne** . Mais il y a aussi des projets spéciaux de grandes entreprises. SaarLB veille à ce que des projets particulièrement importants puissent également être financés depuis la Sarre. C'est précisément ce package global et la sécurité et la flexibilité qui l'accompagnent qui permettent à une petite entreprise sûre d'elle comme la Sarre de profiter de la récente implantation réussie.

Le financement est également un bon mot-clé à d'autres égards. Pendant la crise de Corona, le frein à l'endettement en Sarre a été suspendu. Ne devraient-ils pas être abolis tout de suite ? C'est un frein aux investissements...

STROBEL Je pense que le plus important **est de** garder l' **équilibre** entre investir dans les infrastructures et **développer la** dette. Si la population allemande continue de diminuer, moins de personnes auront plus de dettes à rembourser. Pour cette seule raison, il est logique de limiter les dettes. En dix ans, nous, en Sarre, avons réussi à réduire la nouvelle dette de 1,25 milliard d'euros à zéro nouvelle dette. Cela nous a aidé à lever des fonds pour une offensive d'investissement. En limitant l'endettement, nous avons créé des possibilités d'investissement pour l'avenir et, en même temps, nous réduisons les charges financières de la jeune génération.

Il n'y a donc aucun moyen de continuer à freiner l'endettement ?

STROBEL De mon point de vue, la dette doit être limitée. D'autant plus que nous avons décrété la suspension du frein à l'endettement avec une situation d'urgence comme Corona. Mais une situation d'urgence doit aussi rester une situation d'urgence.

Quand peut-on à nouveau s'attendre à un budget de l'État équilibré ?

STROBEL Un ménage sans nouvel endettement devrait lentement redevenir possible après 2023. Je pense que nous pourrions à nouveau travailler dans des conditions normales d'ici 2024/2025 au plus tard.

La campagne électorale fédérale est actuellement en cours et les élections des États sont prévues en mars 2022. Avez-vous l'impression que tous les partis démocratiques de la Sarre s'unissent pour surmonter la crise corona et financière ?



STROBEL Je ne veux pas exagérer le choix des mots, mais nous avons fait sensation au parlement du Land de la Sarre. Le budget supplémentaire, causé par la pandémie, a été adopté avec les votes de tous les membres du parlement de l'État. Je pense que la prise de conscience a prévalu que pour mener un pays vers un bon avenir, vous avez également besoin de finances raisonnables. Cela m'a encouragé et m'a fait du bien que nous ayons la force de prendre des décisions ensemble dans une situation imprévisible et aiguë.

Il y a une autre discussion fiscale houleuse, surtout maintenant pendant la campagne électorale. Certains réclament des réductions, d'autres veulent augmenter les impôts. Comment le ministre des Finances de la Sarre le voit-il ?

STROBEL Je vois principalement le Bund dans le train ici. Nous avons besoin d'une réforme de l'impôt sur les sociétés car les différences en Europe sont grandes. Nous sommes à l'avant-garde et nous devons limiter dans une certaine mesure la différence afin de rester attractif comme lieu d'implantation, mais aussi afin de ne pas aggraver les conditions de concurrence de l'économie sarroise en général. De plus, nos emplacements concurrentiels deviennent de plus en plus forts.

Où voyez-vous des approches pour une réduction d'impôt ?

STROBEL Par exemple avec l'impôt sur les sociétés. En principe, cependant, on pourrait également entreprendre une réforme majeure de l'impôt sur les sociétés, car le système fiscal allemand dans son ensemble est trop complexe. Certaines choses pourraient le simplifier. Mais je ne parle pas de la déclaration d'impôt sur le sous-bock. Nous serions bien avisés de lancer une initiative commune ici en Allemagne pour réformer l'impôt sur les sociétés, y compris avec la participation des conseillers fiscaux et des entreprises.

Que pensez-vous des investissements dans une nouvelle Saarlandhalle, un centre de congrès modernisé et un centre de musique pour des concerts de haute qualité ? De quoi avons-nous vraiment besoin ?



STROBEL Cela ne cadre pas du tout avec la Sarre que les artistes nous évitent et préfèrent se produire au Luxembourg à la Rockhal ou à Trèves. Nous devons avoir l'ambition de redevenir un pôle d'événements attractifs. C'est pourquoi nous avons besoin d'une nouvelle Saarlandhalle. C'est un facteur de localisation important et en même temps un signal clair pour la république d'avoir une salle de réception aussi attrayante. On voit déjà que les gens sont prêts à emprunter d'autres voies. Lors des événements d'Alexander Kunz avec son théâtre pendant la saison de Noël, vous pouvez voir des plaques d'immatriculation de Belgique, du Luxembourg, de Lorraine et d'autres États fédéraux. Si l'offre est là, les visiteurs la suivront. Nous voulons attirer des invités et promouvoir la Sarre.



Le maire Uwe Conradt dans une interview d'été

La nouvelle Saarlandhalle ne viendra peut-être même pas à Sarrebruck

Avons-nous besoin d'un nouveau centre musical pour des programmes classiques et de concerts de haute qualité ?

STROBEL Je suis membre de la Saarphilharmonie Förderverein pour un tel centre musical depuis le début. Une telle offre appartient à un spectre culturel large et exigeant. Mais il faudra d'abord voir si la salle des congrès ne sera pas en mesure d'offrir à l'avenir le même niveau de performance dans le cadre du concours d'architecture, afin de se passer d'une nouvelle salle de concert. Si la salle des congrès ne répond pas à ces exigences, la construction d'un centre musical peut également être poursuivie. D'autant plus que, à mon avis, l'engagement citoyen pour un tel projet est grand. Il y a beaucoup de gens qui dépensent de l'argent pour des projets caritatifs, sportifs et culturels. Cela pourrait aussi aider et accélérer un tel projet.

LA CONVERSATION ÉTAIT THOMAS SPONTICCIA

